

Des filleul-e-s nous quittent ...

Cette année 5 grandes filleules et un filleul nous ont quittés sans avoir vraiment fini leurs études et c'est bien triste !

Leur départ aura au moins permis d'accueillir 5 jeunes nouvelles filleules et un jeune filleul aussi qui avaient bien besoin d'être parrainés !

Au revoir Priti (1), Ganesh, Suvarna (2), Priti (2), Schika et Prianka (4)

Bienvenue à Mariam, Neha (6), Kiran, Sweeta, Sakshi (2) et Deepika (2)

Priti 1, 17 ans et **Ganesh**, 20 ans se sont mariés au printemps et nous avons dans la foulée arrêté de les parrainer.

Ganesh désirait continuer ses études et allait aux cours du soir tout en travaillant en journée dans un bureau pour aider sa maman seule depuis 10 ans pour élever 3 garçons dont un malade.

En début d'année, nous avons commencé à avoir des doutes au sujet de certaines demandes de remboursement de frais d'hôpital.

Certaines factures que Ganesh nous présentait, se sont révélées être des faux et bien évidemment cette tentative d'arnaque a cassé la confiance qu'on avait en lui !

Au moment du mariage, le père de Ganesh, parti avec une autre femme il y a longtemps, est réapparu et a interdit à Priti, la jeune épouse de son fils Ganesh, d'aller à l'école ou même de travailler !! Elle doit rester dans sa hutte en plastic au bidonville avec sa belle-mère.

Nous avons essayé, avec les parents de Priti, de proposer des cours de couture avec des horaires moins contraignants que ceux de l'école mais le père de Ganesh, alcoolique notoire, a opposé un « non » définitif !!

Priti et Ganesh se sont soumis sans dire un mot et du coup nous avons arrêté le parrainage de ces deux jeunes gens...

Suvarna 2, 17 ans aussi, fait partie d'une famille incroyable avec une mère extraordinaire de courage et de bonté.

Suvarna est l'aînée d'une famille de 3 enfants ; elle a 2 frères plus jeunes et son père est décédé après la naissance du dernier garçon.

Il y a 4 ans cette maman seule à travailler pour nourrir sa famille, a pris en charge et élève les 5 filles de sa sœur décédée dont le mari avait disparu !! Elle s'est donc retrouvée avec 8 enfants à nourrir et à envoyer à l'école...

L'oncle maternel de Suvarna qui a 3 garçons a accueilli 2 fils de la sœur décédée et un frère de Suvarna, le plus grand.

Il s'est donc retrouvé avec 6 garçons.

Les 6 filles allaient à l'école et UTAB avait trouvé 3 parrainages pour aider cette

maman. Pendant les vacances scolaires, les 3 ainées dont Suvarna avec ses cousines Shubangi et Deepika travaillaient dans un atelier de bijoux fantaisie, huit heures par jour pour aider la famille.

La maman a eu de gros problèmes de dos et on a envisagé une opération qui a été repoussée au vu de son jeune âge (33 ans).

Ceci dit, comme elle ne pouvait plus travailler, elle a mis Suvarna au travail après l'école.

On a essayé de donner une ration alimentaire en plus pour que Suvarna puisse continuer à aller aux cours de soutien scolaire (tutions) quasiment obligatoires. La maman a accepté les rations et Suvarna a continué à travailler...

Comment les blâmer quand on voit le coût de la vie qui augmente et quand on sait combien elles gagnent ?

En avril Suvarna et sa maman sont venues me voir pour dire que Suvarna arrêtait l'école. Les 5 cousines, elles, continuent.

Priti 2, a aujourd'hui 15 ans et était parrainée depuis 8 ans.

C'est sa grand-mère qui m'a interpellée dans le bidonville un jour où je venais chercher un enfant à côté de leur hutte.

Cette grand-mère m'a dit qu'il n'y avait pas de père mais un petit frère, Vikas et que sa fille, leur maman, était très handicapée mentalement et, du coup, ne trouvait que très rarement du travail.

C'était donc elle, la grand-mère qui élevait, comme elle pouvait, ses 2 petits-enfants. Une exception confirmant encore la règle, on prit cette petite fille en parrainage car elle et sa famille avaient bien besoin de ce soutien.

Priti fut inscrite dans une école privée marathi, choix de la grand-mère.

Grâce au parrainage, on put aussi soigner le frère (bras cassé) et lui acheter un complément de fournitures scolaires chaque année ce qui le réjouissait toujours beaucoup.

La grand-mère fit un AVC, on la soigna et Priti remporta chez elle le soir à manger pour sa famille.

L'an dernier, la grand-mère fut même opérée de la cataracte.

Ceci dit, Priti, sans autorité à la maison, n'allait pas régulièrement à l'école ni aux cours de soutien scolaire d'une heure par jour pourtant prépayés à l'année !

Deux menaces d'arrêt du parrainage ne firent aucun effet ... et en 2014, après l'avoir quand même inscrite à l'école, je lui dis que l'on arrêtait son parrainage : plus de ration alimentaire, plus de sortie pique-nique, plus d'achat de cartable et autres petits extras, plus de cadeau de Diwali.

Par contre, on acheta l'uniforme et les livres en disant à Priti que si son année scolaire 2015-2016 était très satisfaisante, on la reprendrait ... peut-être !

On est en octobre 2015 et on attend de voir ! Pour l'instant, d'après les renseignements pris, Priti va à l'école et à ses tutions. Attendons 2016 !

Schika, une attachante petite fille, a une bien triste vie. Elle aussi a eu 15 ans cette année et elle aussi on la connaît depuis 8 ans.

Schika avait 6 ans et rôdait autour du « bus maternelle » tous les jours !

On lui faisait signe de venir avec nous mais elle partait en courant, terrorisée.

Sharda s'était renseignée sur elle : elle vivait seule avec sa mère et ni l'une ni l'autre n'étaient acceptées par le voisinage, chose très exceptionnelle car ici les voisins sont « de la famille » et s'entre aident énormément.

La raison invoquée pour cette mise à l'écart était qu'il n'y avait plus de mari et que Schika était née d'une union avec l'ex beau-frère ! Scandale pour tous ces gens du slum certainement tous irréprochables... !

J'amadouais Schika à une rentrée de classes en lui offrant un cartable et le lendemain, elle vint me voir, ouvrit le cartable en me montrant qu'il n'y avait rien dedans et en me demandant de le remplir. On la fit donc parrainer, on l'inscrivit à l'école et Schika quoique peu souriante, très indépendante et solitaire, commença à nous apprécier de plus en plus.

Un jour, elle arriva avec le visage très tuméfié : elle avait 8 ans.

Sharda la prit par la main car elle ne voulait rien dire ; elle l'emmena voir sa mère qui raconta que sa fille s'était faite violer par un voisin de 25 ans et que c'était la cause de cette terrible correction !

On m'interdit d'aller porter plainte à la police car, je l'appris à ce moment-là, Schika avait une grande sœur de 18 ans restée au village natal qui devait se marier le mois suivant ; si la future belle famille apprenait le viol de la petite sœur, ils annuleraient le mariage...!

J'allais donc « simplement » regarder méchamment ce jeune homme violeur en tenant par la main Schika et il me toisa du regard avec un petit sourire ironique. Je voulais qu'il sache que je savais et que je surveillais Schika !

Peu de poids que cet argument, me direz vous : oui bien sûr mais que faire ?

Quelque temps plus tard on apprit que Schika avait de nouveau subi ces violences mais, cette fois, de la part de son oncle !!

Quelques années passèrent et Schika allait de mieux en mieux, restant le plus longtemps possible au Day Care Center et s'accrochant beaucoup aux bénévoles ; c'est ainsi qu'elle apprit à parler anglais.

Tout le monde aimait Schika, très futée, jolie, amusante et pleine de créativité.

Il y a 3 ans, sa mère eut un autre enfant, un petit frère pour Schika et cela lui redonna la joie de vivre et le sourire ; elle nous l'amenait au DCC et en était très fière.

En avril 2014, Schika partit au village natal avec sa mère et son petit frère pour le mois de vacances scolaires. On ne la revit plus : sa mère l'avait mariée au village avec un homme paraît-il, pas jeune du tout. Tout le monde fut atterré et réellement triste. On ne revit jamais ni Schika, ni la mère, ni le frère et aucune nouvelle ne nous est parvenue depuis !

Prianka 4 enfin, est née à Noël 1998.

Prise en parrainage il y a quelques années par un couple de français, elle était inscrite dans une très bonne école assez chère, la Queen Mary School.

Elle vit au slum avec sa mère et son petit frère handicapé Babu.

Elle a deux grands frères qui travaillaient dans l'informatique et qui eux, vivent en dehors du slum.

Ils ont des enfants mais aident quand même, semble-t-il un peu leur mère.

Le père était décédé il y a une grosse dizaine d'années.

Les résultats scolaires étaient bons ou moyens et Prianka passait d'une classe à l'autre vaille que vaille.

On continuait le parrainage tout en espérant des jours meilleurs.

Mais catastrophe, en avril dernier, Prianka est recalée pour la 2^{ème} année consécutive dans cette très bonne école très chère et ne semble guère motivée pour la suite des études.

Le parrainage est arrêté !

Voilà donc les portraits des 6 filleules et filleul qui ont vu leur parrainage s'arrêter en 2015.

Des raisons bien différentes d'un cas à l'autre, nous y ont conduits, vous l'avez bien lu !

Chaque année c'est ainsi : certains arrêtent, disparaissent et on ne sait pas d'ailleurs toujours pourquoi !

D'autres du coup sont prises en parrainage et c'est tant mieux au moins pour elles et leurs familles.

Dans un autre billet, je vous raconterai l'arrivée justement des plus jeunes !

Colette